

Une tasse trembleuse de la manufacture Du Paquier



Tasse trembleuse et soucoupe, Vienne, 1735-1740
porcelaine, décor peint aux émaux polychromes et à l'or
Haut. 8,3; diam. 13 cm

La manufacture de Vienne, la deuxième en Europe à maîtriser la technologie de la porcelaine dure est créée en 1718, huit ans seulement après Meissen. A l'origine, la fabrique viennoise est une entreprise purement privée, fondée et dirigée par Claude-Innocent Du Paquier (mort en 1751); après avoir rencontré de sérieuses difficultés financières, elle sera rachetée par l'Etat en 1744. Quand Du Paquier décide de se lancer dans l'aventure de "l'or blanc", Meissen détient encore le monopole du secret de fabrication de la porcelaine dure. Il réussira cependant à s'assurer les services de deux transfuges de la manufacture saxonne: Christoph Conrad Hunger et Samuel Stölzel. Grâce à ces "traîtres", Vienne sera en mesure de produire une porcelaine de qualité, probablement dès 1719.

Dans ses premières années d'activité, la manufacture viennoise ne se contentera pas de plagier Meissen; au contraire, sa production se distingue souvent comme l'une des plus originales de toute l'histoire de la porcelaine européenne, tant par ses formes que par ses décors. Il n'en reste pas moins que pour certaines formes basiques (théières, tasses, bols à bouillon) l'influence de Meissen reste indéniable. A mesure que la recherche historique progresse, il apparaît cependant qu'à bien des égards, Vienne était en avance sur sa prestigieuse rivale, notamment pour ce qui est de la maîtrise de la polychromie. Les premiers décors viennois de ce type remontent apparemment à 1720, alors que Meissen ne développera une véritable palette de couleurs qu'à partir de 1723/24. N'oublions pas que le fameux Johann Gregor Höroldt (1696-1775), avant de présider aux destinées de l'atelier de peinture de Meissen entre 1720 et 1765, fit ses premières armes dans l'établissement de Du Paquier !

A Vienne, les fleurs naturalistes (dites "allemandes") remplacent les fleurs stylisées d'inspiration orientale (dites "indiennes") peu avant 1730. A Meissen, ce nouveau style apparaîtra seulement vers 1737/38.

Jusqu'à ce jour, les collections de l'Ariana comptaient en tout et pour tout quatre spécimens viennois de la période Du Paquier - trois tasses et un plat - tous rehaussés de décors de chinoïseries. La tasse trembleuse que nous venons d'acquérir grâce à la générosité de l'AFMA nous permet désormais de comparer les "fleurs allemandes" de Vienne aux motifs correspondants pratiqués à Meissen, puis dans toutes les autres manufactures européennes. Le décor de notre trembleuse relève de la peinture de qualité supérieure pratiquée à Vienne dans le registre floral. Par rapport à Meissen, on est frappé par l'opulence du décor, due à la dimension des fleurs et à la présence appuyée d'un rouge de fer lumineux que l'on retrouve - comme un "fil rouge", c'est le cas de le dire - à travers toute la production de Du Paquier. Les fleurs s'accompagnent ici de plusieurs insectes - dont une superbe sauterelle. La forme du présent objet s'inspire d'un modèle de Meissen. Ce type de tasse haute, généralement destinée à la consommation du chocolat, est relativement courant dans la production viennoise. Notre spécimen se distingue cependant par la forme atypique de son anse: le seul exemple comparable connu est une trembleuse ornée d'un semis de fleurs, dans les collections du Kunstgewerbemuseum de Cologne (B. Beaucamp-Markowsky, *Europäisches Porzellan*, cat. Kunstgewerbemuseum, Cologne, 1980, N° 164).

Roland Blaettler